

# LE MESSAGER SYNDICAL

Organe des Syndicats de Travailleurs Chrétiens de l'Union Régionale de l'Ouest (C. F. T. C.)

LOIRE-INFÉRIEURE - MAINE-ET-LOIRE - VENDÉE - VIENNE - DEUX-SÈVRES



Téléphone 120.71 - Nantes  
Syndicats Chrétiens

Administration et Rédaction : 6, Rue de Bel-Air — NANTES

Compte Chèques-Postaux 208-73 - Nantes  
Union Nantaise Syndicats des Travailleurs Chrétiens  
6, Rue de Bel-Air - NANTES

## XI<sup>e</sup> CONGRÈS CONFÉDÉRAL

Le Dimanche de la Pentecôte, 8 Juin, s'est ouvert à Paris, 5, rue Cadet, le XI<sup>e</sup> Congrès national de la C. F. T. C., sous la présidence de Jules Zirnheld, président confédéral (1). En souhaitant la bienvenue aux quelques 300 délégués, parmi lesquels M. Bilger, député du Haut-Rhin, et M. Meek, député du Bas-Rhin, Zirnheld salue le drapeau confédéral, déployé à côté du crucifix, et sous les plis duquel, pour la première fois, grâce à la générosité des grandes associations nationales catholiques féminines, auxquelles il adresse ses vifs remerciements, va se tenir le Congrès confédéral.



JULES ZIRNHELD  
Président de la C. F. T. C.

Il rend ensuite un hommage reconnaissant aux deux nouveaux Cardinaux dont la C. F. T. C. est si fière : le cardinal Liénart, évêque de Lille, et le cardinal Seraphin, qui, à Rome, instruisit le procès qui se termina par cette magistrale réponse que fut pour nos détracteurs la lettre de la S. C. du Concile à Mgr Liénart.

Puis Zirnheld passe la parole à Mennet, secrétaire général adjoint de la C. F. T. C., pour le rapport moral.

### RAPPORT MORAL

Mennet, avec beaucoup de clarté et de précision, passe en revue les travaux de la C. F. T. C. au cours de l'exercice écoulé (nos lecteurs en ont trouvé l'énumération dans le dernier numéro de « Messager »). Le nombre des syndicats affiliés est passé de 665 à 708 et celui des Unions Régionales de 19 à 21, par suite de la création de l'Union Tourangelle et de l'Union Algérienne. Les Fédérations restent au nombre de 10 en théorie, mais en fait il ne manque que quelques formalités pour que ce nombre s'accroisse de quelques autres unités encore, et bien vivantes. Les résultats de la propagande, toujours plus active, sont pleins d'espoirs encourageants pour l'avenir.

Plus que jamais les syndicats chrétiens répondent au désir formellement exprimé par la S. C. du Concile quant à la formation des militants, en multipliant commissions et cercles d'études, écoles sociales, sessions confédérales, d'études et de pratique syndicale, organisation de groupes de jeunes, etc...

Multiples sont les terrains où s'est exercé l'action professionnelle de la C. F. T. C. Nombreuses aussi sont les victoires remportées par le syndicalisme chrétien aux dernières élections prud'homales, où il a gagné 19 sièges d'employés et 13 d'ouvriers. Toujours plus importante est la place qu'il occupe dans les divers Comités et Offices professionnels. Il a joué un rôle de premier plan dans le vote de la Loi sur les Assurances Sociales, et continuera de le jouer lors de l'application de cette loi.

Mennet expose également ce qui a déjà été fait en vue de l'établissement d'une

(1) Plusieurs localités de notre Union régionale avaient tenu à y envoyer des délégués, telles Nantes, Saint-Nazaire, Angers, Châtelleraut et Poitiers. C'est avec plaisir que chaque année l'on voit s'accroître le nombre des syndicats qui ont compris que rien ne vaut mieux pour des syndiqués que de prendre de temps en temps l'air de Paris, et qui conséquemment n'hésitent pas à faire un effort supplémentaire pour se faire représenter aux divers Congrès de la rue Cadet par des délégués qui sauront tirer profit de leur passage à Paris et sauront aussi en faire profiter leurs camarades.

véritable organisation professionnelle, au moyen de commissions mixtes, et parle des premières réunions du Comité interprofessionnel créé d'accord avec la Confédération française des professions (C. F. P.). Il dit ensuite l'action exercée par le bureau international (C. I. S. C.), rend compte des secours apportés aux sinistrés du Midi, et conclut enfin par un pressant appel en faveur du grand pèlerinage de la France du Travail à Rome, en 1931, à l'occasion du 40<sup>e</sup> anniversaire de l'Encyclique « Rerum Novarum », et par des paroles d'optimisme et de confiance dans les progrès du Syndicalisme Chrétien.

Zirnheld remercie Mennet de son fort intéressant rapport. Un échange de vues a lieu ensuite sur les principaux points abordés par Mennet, et notamment sur la création d'un secrétariat des Fédérations encore trop peu puissantes pour en avoir un à elles, sur la périodicité du Congrès confédéral, sur l'amélioration de la circulaire confédérale en attendant la création d'un journal confédéral que tous les vœux appellent.

Le rapport moral ayant été approuvé, à l'unanimité, Zirnheld passe alors la parole à M<sup>me</sup> Pevelin, trésorière-adjointe, pour son rapport financier.

### RAPPORT FINANCIER

M<sup>me</sup> Pevelin présente un rapport magistralement étudié. Il en découle pour la C. F. T. C. la nécessité absolue de trouver pour 1931 des ressources nouvelles pour pouvoir assurer ses divers services et continuer une propagande fructueuse.

Au cours de l'échange de vues qui suit, divers moyens sont envisagés pour cela. Tout d'abord l'augmentation de la cotisation confédérale, mais il semble bien que cela soit difficile, et serait probablement insuffisant. Quelqu'un proposait la vente d'un Timbre spécial. Tessier parle de lancer une souscription : ce moyen semble devoir être retenu et sera mis au point par le bureau confédéral.

Le Congrès prononce ensuite l'admission des deux Unions régionales nouvelles mentionnées plus haut.

Puis il procède à l'élection du bureau confédéral.

A l'issue du déjeuner, Zirnheld exalte le geste symbolique des grandes associations féminines catholiques offrant à la C. F. T. C. un drapeau, et il remercie personnellement M<sup>me</sup> Mathias, de Lyon, pour l'admirable travail que les ouvrières de Lyon ont réalisé sous sa direction en réalisant ce véritable chef-d'œuvre. M. Martin-Boucher apporte aux congressistes le salut fraternel des syndicats catholiques du Canada. Royer, secrétaire général de l'Union du Sud-Ouest, se fait le porte-parole de ses camarades pour remercier la Confédération d'avoir décerné le Prix Brellaz, destiné au meilleur propagandiste, à Louis Bouchet, l'un des fondateurs et le toujours dévoué président de l'Union du Sud-Ouest.

### LA PROPAGANDE

Sous la présidence éclairée de D<sup>r</sup> Thiele, de Strasbourg, l'après-midi, Gaston Tessier, secrétaire général de la C. F. T. C., fait un excellent exposé des résultats de l'enquête menée auprès des divers syndicats sur la propagande organisée ou à organiser dans les milieux catholiques pour répondre aux vœux exprimés par la S. C. du Concile de voir s'étendre et se fortifier le Syndicalisme Chrétien. Parmi les meilleures réponses reçues doit être notée celle de l'Union locale de Châtelleraut.

Il apparaît nettement que la lettre du Concile n'a pas eu, dans les milieux catholiques, la répercussion que l'on était en droit d'en attendre. Trop souvent l'action des militants syndicaux se heurte sinon à une hostilité, du moins à une indifférence, voire à des préjugés plus que jamais coupables. On remarque encore chez trop de patrons, et ceci est plus pénible encore à constater chez des patrons catholiques, un conservatisme exagéré. On manque également en beaucoup d'endroits de chefs, pour prendre la tête d'organisations syndicales auxquelles il ne manquerait que cela pour naître et prospérer.

Cependant un incontestable progrès se manifeste en nombre d'endroits par des dispositions plus favorables du clergé et des dirigeants d'œuvres. Il serait souhaitable que des conférences soient faites par des prêtres sociaux, sur le syndicalisme chrétien, dans toutes les œuvres catho-

### Pour cinq sous

Accordez-vous de temps en temps le luxe de lire un journal de la presse adverse. Il ne sera plus nécessaire alors de vous convaincre de la nécessité de lire, faire lire, et soutenir en lui recherchant des abonnements, votre journal syndical.

Merci à ceux qui l'ont déjà compris, et bon courage à ceux qui vont à leur tour se mettre à la besogne.

ques, et que les Syndicalistes Chrétiens s'emploient plus activement encore, par les divers moyens qu'ils ont à leur disposition, cercles d'études, cours professionnels, et autres œuvres annexes, et surtout par la propagande individuelle, à pénétrer davantage dans les milieux catholiques, qui, malheureusement, par suite d'ignorance ou d'incompréhension, fournissent encore un trop gros contingent à la C. G. T., si ce n'est à la C. G. T. U.

L'échange de vues qui suit permet, tout en reconnaissant la valeur des affiches et des tracts, de confirmer l'obligation pour chacun d'être un propagandiste, armé d'une doctrine solide, vigoureuse et conquérante, de façon à créer partout des organisations fortes par leur esprit, par leur nombre, et par les services qu'elles rendent.

Puis le Congrès émet à l'unanimité les vœux suivants :

### VŒUX

1<sup>o</sup> Que la propagande en faveur des syndicats chrétiens soit organisée en liaison étroite entre le Secrétariat confédéral, d'une part et les unions régionales ou locales, d'autre part;

2<sup>o</sup> Que le centre confédéral soit en relation continue avec les grandes associations susceptibles de faciliter le recrutement, ainsi qu'avec les directions diocésaines de l'enseignement et des œuvres;

3<sup>o</sup> Que les syndiqués, dans l'ensemble, soient inclinés à une préoccupation constante de propagande, au moyen d'informations théoriques et pratiques données dans la presse générale et dans les organes syndicaux, ainsi que par la voie d'affiches, de brochures et de tracts appropriés;

4<sup>o</sup> Que les instruments de formation destinés aux élites syndicales tiennent le plus grand compte des nécessités de la propagande;

5<sup>o</sup> Que les syndicats fondés dans des régions nouvelles aient des circonscriptions assez étendues : cantonales, d'arrondissement ou de département;

6<sup>o</sup> Que les unions locales et les syndicats s'efforcent d'établir des contacts avec les œuvres de persévérance et de consolider cette liaison grâce à des sections syndicales fonctionnant au sein même des œuvres;

7<sup>o</sup> Que la propagande syndicale chrétienne soit dotée de ressources suffisantes pour exercer une publicité générale et pour développer les influences profes-



SON ÉMINENCE LE CARDINAL LIÉNART  
né le 17 février 1884, évêque de Lille depuis décembre 1928, créé cardinal le 30 juin.

Nous sommes heureux et fiers de voir renaître de la pourpre cardinalice cet évêque jeune, clairvoyant et hardi, auquel, en août dernier, la S. C. du Concile adressait une lettre qui, en confirmant les directives de l'Encyclique Rerum Novarum du grand Pape des Ouvriers, repoussait l'accusation portée en Cour de Rome par un groupe de Patrons du Nord contre les Syndicats chrétiens, et constituait une véritable charte du syndicalisme chrétien.

sionnelles, régionales ou locales, conviviales;

8<sup>o</sup> Qu'à cet effet, une souscription soit ouverte dès l'automne prochain, sans préjudice de l'institution d'une œuvre générale et permanente pour l'apostolat social.

De plus, le Congrès émet respectueusement le vœu que, conformément aux directives de la lettre de la S. C. du Concile, dans les œuvres catholiques de jeunesse, de même que dans les séminaires ou noviciats, une attention spéciale soit apportée à la préparation des jeunes clercs et laïcs en vue des responsabilités futures qu'ils auront à prendre à l'égard du syndicalisme chrétien.

### LES COMMISSIONS MIXTES

Zirnheld présente à son tour un rapport d'une haute tenue sur les commissions mixtes. Il rappelle d'abord que, dès ses origines, le Syndicalisme Chrétien, attaché aux idées d'organisation professionnelle, a préconisé la commission mixte, qui est un élément essentiel de cette organisation, en même temps qu'un élément essentiel de paix sociale. Il dit avec quelle joie il a vu la S. C. du Concile confirmer la doctrine syndicale chrétienne à cet égard. Il signale ce qui a été fait pratiquement pour réaliser l'idéal poursuivi.

Mais il y a toujours d'énormes difficultés à surmonter. Difficultés d'ordre général d'abord. Du côté du Patron, qui a trop pris l'habitude de se considérer comme le maître, fait qui a énormément indisposé la masse ouvrière. Du côté de l'Ouvrier aussi, qui a trop souvent donné l'impression qu'il n'avait pas la compétence requise pour discuter de ses intérêts, mais qui a néanmoins cette excuse que s'il n'a pas cherché à s'élever intellectuellement c'est souvent par dépit, sachant d'avance qu'on ne l'écouterait pas. Il en est résulté que l'Ouvrier en est arrivé à ne considérer que la force comme moyen d'action et à ne plus chercher qu'à « réussir le coup ». Difficultés d'ordre particulier aussi, et multiples, notamment la dispersion des forces ouvrières, et conséquemment le fait que les syndicats ne représentent pas toujours une force suffisante pour discuter et engager la masse, n'étant pas sûrs d'être suivis.

Comment faire cesser ces difficultés ?

Nous appliquons à faire connaître aux Patrons ce que nous sommes et ce que nous voulons. Profiter de toutes les occasions qui se présentent pour entrer dans les organisations où l'on puisse prendre contact et causer avec eux (prud'hommes, comités, etc...). Nous préparons au rôle de représentants des Travailleurs. On nous reconnaît déjà la compétence pour discuter, mais nous n'avons pas toujours assez de force pour exécuter, aussi faisons du recrutement. Réveillons aussi dans les cœurs la charité chrétienne, refaisons l'esprit et le cœur des patrons et des ouvriers. Et enfin ayons confiance dans l'œuvre que nous entreprenons, si nous échouons personnellement, d'autres viendront après nous qui moissonneront.

Un échange de vues suit ce remarquable exposé, au cours duquel on se rend compte, entre autres, que la C. G. T., après nous avoir méprisés et ri de notre programme, tend de plus en plus à se rapprocher de notre point de vue et à déjà, en maintes circonstances, complètement fait siennes des mesures que nous préconisons et qu'elle qualifiait de « cataplasmes sur une jambe de bois » ! — On retient également, pour l'étudier, l'idée de créer des syndicats par industrie, plutôt que d'avoir parfois des poussières de syndicats par profession.

(Voir dans le numéro d'août les travaux du lundi).

### Les Jeunes et l'Organisation professionnelle

Il n'y a pas bien longtemps que l'on s'est aperçu que les jeunes étaient un facteur important dans la question du travail. Constatons maintenant que de tous côtés l'on s'en préoccupe.

### A LA C. G. T.

La Commission administrative de la C. G. T., dans sa réunion de janvier, a songé à l'éducation syndicale de ses jeunes adhérents. Voici d'ailleurs un extrait du compte rendu de cette séance :

« Sur la proposition de Froideval la Commission administrative décide d'organiser un groupe de jeunes syndicalistes dont les adhérents seront recrutés parmi les membres des syndicats confédérés. »

« Il demeure entendu que le groupe ainsi formé ne saurait être à aucun moment un organisme de super-fédération, mais restera un groupement d'éducation ouvrière. » (Le Peuple.)

### A LA C. F. P.

La Confédération française des Professions (Patrons catholiques), à l'exemple de la Confédération belge, a fondé, en décembre 1929, la Jeunesse Patronale Catholique. Les réunions de ce groupe revêtent deux aspects différents : cercles d'études sous la direction de R. P. Danset, et cours de formation d'orateurs.

C'est avec plaisir que nous saluons la naissance de la J. P. C., et nous souhaitons que d'utiles rapports s'établissent entre elle et la J. S. C., groupement lui correspondant exactement.

### ET CHEZ NOUS

La Jeunesse syndicaliste chrétienne marche bien. Dans sa dernière réunion, tout un programme d'action a été élaboré et notre groupe a réélus son Bureau. Ont été nommés : président, JEAN RAYNAUD ; secrétaire, R. PHILIPPE ; trésorier, R. DURBAIRE ; conseillers, BOUDALOUX et HÉBRARD.

Mais ne faisons pas d'indiscrétion aujourd'hui. Attendons la session d'études du 14 juillet, à laquelle tant de jeunes se sont déjà promis de venir.



SESSION CONFÉDÉRALE DE JUILLET 1929

### Un Groupe d'Anditeurs

## X<sup>e</sup> Session Confédérale 1930

### PROGRAMME PROVISOIRE

A) Le Syndicalisme Chrétien légitime et nécessaire, au point de vue morale et social. — Situation actuelle du monde du travail. — Difficultés. — Erreurs. — (Lettre de Mgr Liénart).

B) Comment la C. F. T. C. répond à cette nécessité par la doctrine dont elle se réclame. — Déclarations de principes et directives pratiques.

Par l'organisation professionnelle vers laquelle elle tend. — a) Organisation de la C. F. T. C. : Syndicats, Unions, Fédérations, Confédération, Internationale. Raison d'être de ces divers rouages.

b) Comment cette organisation syndicale est une base et une possibilité d'organisation professionnelle.

Par son action professionnelle. — Défense du Contrat de travail. — Améliorations obtenues et à obtenir. — Moyens d'action.

Par son influence sur les travailleurs. — Influence directe : a) Les dirigeants et militants. — Recrutement et formation. — Exigences de la formation au point de vue doctrinal, social, économique, syndical.

b) La masse syndicale. — Recrutement, éducation professionnelle et sociale, moyens et méthodes.

Influence indirecte sur l'ensemble des travailleurs.

Par son rôle et son influence dans la vie publique, économique et sociale. — Représentation dans les divers Conseils et organismes officiels et privés. — Influence sur le terrain législatif.

Par l'entraide et les services mis à la disposition des travailleurs.

## AVIS A NOS SYNDICATS

Tous nos syndicats ont dû recevoir il y a quelques jours une petite note leur faisant connaître le montant de leurs diverses cotisations.

Nous les prions instamment pour permettre à tout le monde de voir clair dans ses affaires au plus tôt, de faire leur possible pour n'apporter aucun retard au règlement de ces cotisations.

Pour ceux qui n'auraient pas reçu de formule de chèque postal, nous les prions de bien vouloir s'en munir dans un bureau de poste, et d'y porter l'inscription suivante : Nantes, C. C. 208.73, Union Nantaise Syndicats Travailleurs Chrétiens.

Merci à ceux qui déjà se sont mis en règle.

### LE TRÉSORIER.

### Autre Avis

Pour nous permettre de fournir rapidement, et en temps voulu, tous renseignements officiels, et d'accomplir sans retard toutes les formalités nécessaires pour nous faire représenter à l'avenir dans tous les organismes officiels dans lesquels nous avons le droit d'entrer, nous vous prions d'adresser le plus tôt possible au secrétariat de l'Union Régionale, 6, rue de Bel-Air, à Nantes :

- 1<sup>o</sup> Un exemplaire de vos Statuts ;
- 2<sup>o</sup> La date du premier dépôt de ces Statuts à la Mairie.

N. B. — Ne pas oublier que chaque changement de la Direction ou des Statuts doit être notifié à la Mairie.

### Et de trois

La C<sup>o</sup> Blanzay-Ouest, fournisseur de charbon aux Syndicats Chrétiens de Nantes, est aussi en mesure de fournir aux syndiqués des autres localités de notre Union régionale (sauf Poitiers).

Nous nous tenons donc à la disposition de nos divers syndicats de l'Ouest pour leur donner éventuellement tous renseignements à ce sujet.

Nous les invitons même très fort à nous en demander. Ce sera tout à leur avantage.

## « CACHE-CACHE » ou « Qui Perd Gagne »

La Ville de Saint-Nazaire a eu droit, en décembre 1928, à une citation dans Le Messager. Sous le titre « Le Syndicalisme des copains » y avait paru un article signalant que par un arrêté du Conseil d'Etat, dû à l'intervention de nos syndicats, avait été cassé un arrêté de M. le Maire déclarant fêtes locales les dimanches précédant les fêtes de l'An, Pâques et la Toussaint, et que le syndicat cégétiste de l'endroit — pour prendre comme il arrive souvent, le contrepied de l'action des syndicats chrétiens — tout en faisant pour sa part la cour aux commerçants, avait décidé de passer avec ceux-ci un accord, nul de plein droit, pour leur permettre, à nouveau, l'ouverture aux dimanches précités.

Le même syndicat cégétiste a, tout récemment, découvert la nécessité de défendre le repos hebdomadaire avec, comme de juste, une prétention au monopole ou, comme l'on dit, en style de cinéma, à l'exclusivité.

Il a fait appel alors, au concours du secrétaire de sa Fédération, personnage dont les moyens de propagande se réduisent assez coutumièrement à dénigrer l'action des syndicats chrétiens à grand renfort de trémolos et de vociférations pathétiques.

Informé de la réunion qui était publiquement annoncée pour le vendredi 20 juin, le Bureau de notre Fédération décida d'envoyer sur place son Secrétaire, non pour répondre à ce dénigrement systématique par des imputations de même teneur de valeur, mais pour apporter, documentation en mains, la preuve péremptoire de l'activité constante des syndicats chrétiens d'employés.

Notre secrétaire arriva à Saint-Nazaire... pour apprendre que la réunion, bien

Prière de lire avec beaucoup d'attention la deuxième page en entier.

VISITEZ A NANTES LES GRANDS MAGASINS **DECRÉ** LES PLUS IMPORTANTS ET LE MEILLEUR MARCHÉ

que le Secrétaire fédéral cégétiste fut déjà arrivé, était remise au lendemain, sans qu'il soit fait la moindre allusion, ni dans les nouveaux prospectus, ni dans les communiqués à la presse, à ce changement de date de dernière heure, ce qui souligne bien l'importance des organisateurs de se dérober à tout débat. Il convient de signaler d'ailleurs qu'un débat n'eût pu s'instituer le samedi, la réunion organisée à l'issue du travail, devant être close ce jour-là à 20 heures pour permettre au cinéma dans la salle duquel elle avait lieu de donner sa représentation coutumière.

Comme il fallait s'y attendre, l'honorable secrétaire de la Fédération cégétiste — fort d'une immunité que nous déclarons toute temporaire — n'a pas manqué de dauber, selon sa coutume, sur les syndicats chrétiens.

Pour un bon tour, il faut reconnaître que c'est un bon tour.

En revanche, on admettra avec nous, nous semble-t-il, que la raison qui l'a inspiré ne brille pas précisément par un rare désir de manifester au grand jour et contradictoirement la pureté des intentions et l'opportunité des réalisations de MM. les employés cégétistes.

Nous sommes assez bons princes pour leur annoncer dès à présent, que, dans quelque temps une réunion sera organisée par nos soins à Saint-Nazaire et qu'elle ne sera pas, en dernière heure, remise au lendemain.

JEAN-PAUL-ÉDOUARD.

## CAMARADE !

Combien de syndiqués as-tu amenés à ton syndicat ce mois-ci ?

As-tu seulement cherché à le faire ?

Pourtant tu connais des tas de camarades qui ne sont pas encore syndiqués.

Tu qui, j'es, tu as bien eu une raison au moins pour te syndiquer.

Et parmi les camarades, il serait bien surprenant qu'il n'y ait personne qui ne soit sensible à cette raison qui l'a poussé, toi, à le faire.

Expose-la donc, cette raison, en commençant par ceux qui se rapprochent le plus de tes idées.

Et tu verras des résultats que tu n'espérais pas.

Vas-y donc, et tout de suite.

## ÉLECTIONS

### au Conseil Supérieur du Travail

Nos amis Gaston Tessier, secrétaire général de la C.F.T.C., et Auguste Besse, candidat indépendant, auquel nos syndicats ont aussi donné leurs suffrages, viennent d'être élus à une écrasante majorité :

MM. Tessier, C. F. T. C.	2535
Besse, Indépendant	2473
Paris, C. G. T.	949
Delorme, C. G. T.	930
Legrand, Neutre	381
Salomon, Neutre	351

Nos vives félicitations.

## Chez nos Cheminots (P. O.)

Le Dimanche 15 juin, le Conseil du Syndicat Professionnel des Cheminots de France (Réseau P. O.) tenait ses assises trimestrielles au siège de l'Union Nantaise des Syndicats des Travailleurs Chrétiens, 6, rue de Bel-Air.

Le Bureau du Syndicat, composé de Oudin, Président; Gillet, secrétaire général; Aubin, trésorier général; Servantie, trésorier de l'Actionnaire, était présent, ainsi que de nombreux délégués venus de différents points du réseau.

La séance d'études du matin fut consacrée à l'examen et à la discussion de diverses questions d'ordre intérieur et de propagande. Profitant de ce dernier sujet, et afin de mieux faire connaître notre action, le Trésorier de l'Actionnaire fit ressortir la marche ascendante de cet organisme syndical inauguré le premier par le Syndicat Professionnel P. O. En effet, créé en 1920, il a vu son développement augmenter sans cesse et parallèlement son nombre de délégués à l'Assemblée générale des Actionnaires.

Si l'on considère que 4 membres assistaient à cette Assemblée en 1928, 9 en 1929, 20 en 1930 et que ce chiffre promet d'être doublé en 1931, il est facile de se rendre compte du chemin parcouru.

Devant de si beaux résultats, et quoi qu'en disent ceux qui préconisent la lutte des classes, les cheminots se doivent de continuer leurs efforts, car ils sont dans la bonne voie pour atteindre leur but, à savoir : l'amélioration de leur sort par la collaboration des classes.

Un midi, un banquet fraternel fut servi. Salons Piou, au Croissant, au cours duquel plusieurs toasts furent portés pour la marche toujours croissante du groupe corporatif, en particulier par M. Buerné, président de l'Union Nantaise des Syndicats; M. Antoine, conseiller municipal et vice-président du Syndicat des Employés de Nantes, et M. Oudin, Président du Syndicat Professionnel.

A l'issue du banquet, M. Buerné et M. Antoine remirent à M. Le Clainche, ancien Président du Groupe de Nantes, un diplôme et une médaille en reconnaissance de son dévouement à la cause syndicale.

A 15 heures, les délégués se rendirent de nouveau rue de Bel-Air, où une seconde séance fut consacrée à l'examen de questions diverses et, notamment, la création de Sections Régionales et de comités techniques pour l'étude des problèmes ferroviaires et des revendications.

Excellente journée, qui permit de constater une fois de plus les progrès continus du syndicalisme chrétien chez les cheminots.

## RECETTE

### pour avoir de la main-d'œuvre à bon marché

Prendre un jeune homme. Le payer au mois. Lui donner, par exemple à Nantes, 600 francs, quand il gagne effective-

ment 900 ou 1.000 francs. Lui promettre de l'augmentation, mais remettre toujours à plus tard pour la lui donner.

Lorsque le jeune employé commence à comprendre qu'il est berné, lui faire la tête, l'« engueuler » (le mot n'est pas trop fort !) le traiter de la manière la plus grossière, de façon à l'amener à donner son congé.

Quand le jeune homme a donné son congé, porter au plus haut point, à son égard, la grossièreté et les brimades pour l'obliger à « plaquer » la maison le plus tôt possible. En général, cela ne demande pas plus de trois jours.

Puis quand l'employé a déguerpi, l'appeler devant le Conseil des Prud'hommes. Car le jeune homme, étant parti sans avoir accompli en entier le mois de préavis, doit une indemnité à son patron.

Résultat pour celui-ci :

x mois payés 600 francs au lieu de 900 francs (soit, pour x = 10) :  
300 x 10 = 3.000 francs.  
+ indemnité de préavis, égale (ou à peu près) à une mensualité : 600 francs.  
Gain total : 3.600 francs.

Puis prendre un nouvel employé, un jeune homme, naturellement. Le payer au mois, etc., voir plus haut. Et recommencer ainsi jusqu'à la Saint-Glinglin.

Pas bête ça, hein ?

Ce doit être du moins l'avis du brave commerçant d'une rue centrale de Nantes qui s'y entend à merveille à jouer à ce petit jeu-là.

Mais ça prendra-t-il longtemps encore ?  
A. BELLEVAIRE.

## RAIL ET RATIONALISATION

### Comment une partie de Pêche fut gâtée à Mauves-sur-Loire

Les Chemins de fer, paraît-il, sont décidés à rationaliser. Il n'est jamais trop tard pour bien faire, dit-on. Néanmoins, il est grand temps qu'ils se décident à se comporter vis-à-vis de ceux pour qui ils ont été créés, autrement dit vis-à-vis des voyageurs, d'une manière un peu plus rationnelle.

Aussi, maintenant que les beaux jours vont peut-être nous permettre de voyager un peu plus, il n'est pas inutile que je raconte ce qui est arrivé à l'un de mes amis l'année dernière — je précise : le 8 septembre 1929.

Ayant réussi à se ménager un dimanche libre — le premier de la saison, tellement les occupations le retiennent, et probablement le seul, — il avait décidé d'aller avec sa petite famille — petite par l'âge, mais déjà assez grande par le nombre — passer la journée sur les bords de la Loire, à Mauves. Il taquinerait le goujon, le gardon ou la tanche, pendant que les enfants se reposeraient à l'ombre des grands saules, s'amuseraient sur la plage, ou barboteraient dans la Loire, sous les yeux de leur maman.

Et puis, on ferait la dinette sur l'herbe, depuis si longtemps qu'on n'avait pu le faire ! Quelle bonne journée en perspective !

Et, comme, selon le dicton, plus on est de fous plus on rit, il m'avait invité avec ma femme. Grand Dieu ! comme on allait s'amuser !

Et donc, sitôt la Messe entendue, de grand matin, nous, les hommes, nous partons les premiers, par le train de 6 h. 8, à la gare de Nantes-O. Les femmes et les enfants prendront celui de 9 h. 09, c'est le plus pratique pour eux.

Sitôt débarqués, à Mauves, on court au bon coin, on prépare les gaules et les lignes, et la pêche commence.

Ça mord, et ça mord même bien : une bonne petite friture se prépare pour le déjeuner. Gardons, plies, brèmes, et même anguilles s'entassent à plaisir, si bien que le train siffle, amenant la famille, que l'on se demande comment le temps a pu passer aussi vite.

Nous calons donc nos gaules, et nous courons à la gare chercher notre monde. Devant nous, les voyageurs défilent. Les nôtres sont sûrement les derniers, avec tout ce petit monde, comment faire autrement ?

Mais voilà que la gare est vide, et... personne pour nous !

La journée commence à se gâter ! Que s'est-il donc passé ? Pourvu qu'il n'y ait rien de mal !

— A quelle heure arrive le train suivant ? — A 13 h. 38, nous répond-on.

Ah ! il sera beau le déjeuner sur l'herbe ! Et les enfants auront beaucoup de temps pour s'amuser !

Alors nous allons attendre comme cela pendant plus de trois heures ? Notre estomac crie famine déjà, et ce sont nos femmes qui ont les provisions !

C'est gai ! Tant pis, nous achetons de quoi nous restaurer, et nous déjeunons. Mais il est loin l'entraîn du matin, car cette pensée nous torture toujours : — Qu'a-t-il bien pu se passer ?

Nous parvenons quand même à nous raisonner, car il est arrivé très souvent à mon ami, voyageant avec toute sa nombreuse petite famille, d'arriver tout juste pour prendre le train, et pourtant ce n'était pas faute à lui de presser son monde. Il n'y a rien d'étonnant à ce qu'aujourd'hui, personne n'étant là pour aiguillonner, le train ait été manqué.

Mais ce n'est quand même pas là une certitude, et c'est cela qui énerve ! De pêche, il n'est plus question. On fume, cigarette sur cigarette, pipe sur pipe, en faisant les cent pas, le déjeuner ayant été vite expédié.

Enfin, enfin, le fameux train de 13 h. 38 arrive. Nous apercevons nos voyageurs ! nous respirons !

Comme tout le monde est là, il n'y a pas eu de malheur. Donc ils ont manqué le train ! Ils vont nous payer cela ! Oh ! le bel accueil qu'ils reçoivent !

— Eh bien ! c'est du joli ! Vous nous faites passer une belle journée ! etc., etc., etc.

Les pauvres femmes ont l'air aussi contrarié que nous, et ce n'est pas cela qui nous apaise.

Mais tout s'explique vite : le train a bien été manqué, mais ce n'est pas leur faute.

La femme de mon ami se trouvait à la gare même avant 9 h. 30 : elle avait donc le temps de prendre les billets pour le train de 9 h. 59. Elle avait pris tout de suite rang derrière une vingtaine d'autres

voyageurs, devant un guichet. A ce guichet, une jeune apprentie servait les billets. Chacun des voyageurs avait une réduction spéciale. La pauvre employée y perdait la tête. Malgré toute sa bonne volonté, devant l'énervement général, plus elle voulait aller vite, plus elle allait lentement. Quelle stupidité de laisser seule une apprentie à l'heure où l'affluence est la plus considérable et où le temps est le plus limité !

Et donc le temps passait, passait, et l'on n'avancait devant ce guichet, guère plus vite que devant un confessionnal. Et un autre agent, dans le hall, criait, poussant à son paroxysme l'énervement de l'employée, et des gens qui piétinaient d'impatience sur place :

## Les Messages de notre Région

### RÉUNION du Conseil de l'Union Régionale 15 JUIN

Le président Georges Lucas, assisté de M<sup>lle</sup> Drouart et de Paul Foulon, vice-présidents, ouvre la séance à 9 h. 45.

Il adresse à l'assemblée quelques mots de bienvenue, de remerciements et d'encouragement, puis passe la parole au secrétaire général.

Beillevaire rend compte d'abord que 30 syndicats sont représentés sur 41. Puis il donne lecture du procès-verbal de l'Assemblée générale du 15 décembre, lequel est adopté.

Passant ensuite en revue l'activité de l'Union Régionale depuis 6 mois, il note d'abord la participation prise par nos syndicats, de diverses manières, aux souscriptions ouvertes pour les sinistrés du Midi. Participation également aux élections des Comités de Pupilles de la Nation, ainsi qu'à celles du Conseil Supérieur du Travail.

Il mentionne le Congrès de Châtelleraut, événement considérable et par lui-même et dans ses conséquences.

La Fête du Travail a été célébrée à Angers, Châtelleraut, Cholet, Indret, Nantes et Saint-Nazaire.

De nouveaux syndicats ont vu le jour : à N.-D. des Landes, un Syndicat de Couturiers; à Cholet, un Syndicat d'Employés et à Ligé, un syndicat du Livre. Nos remerciements à tous ceux et à toutes celles qui ont contribué à mettre sur pied ces organisations si nécessaires. De nombreux autres syndicats encore sont en bonne voie de formation, notamment un syndicat d'ardoisiers à Trélazé et un syndicat de Cheminots-Etat à Nantes.

L'Union Régionale a reçu la visite de plusieurs propagandistes de Paris : Tessier à Cholet et à Saint-Hilaire-Saint-Florent; Zirnheld à Poitiers et à Châtelleraut; Pérès à Saint-Hilaire-Saint-Florent; Mennelet à Ligé; M<sup>lle</sup> Gatébel à Nantes et à Angers; M<sup>lle</sup> Beekmans à Nantes, à Basse-Indre et à Ligé.

Le Messager Syndical a enregistré quelques abonnements de soutien, trop peu malheureusement. Aussi Beillevaire invite-t-il chacun à recueillir autour de soi le plus d'abonnements possible, pour que notre journal puisse boucler son budget, et continuer dans notre région sa tâche indispensable d'éducateur et d'informateur syndical chrétien. A ce sujet notre secrétaire général tient à remercier bien vivement M<sup>lle</sup> Airault, présidente du Syndicat des Dames Employées de Poitiers, pour l'envoi si généreux et si désintéressé qu'elle vient de faire en faveur du Messager.

L'Union Nantaise a vu l'intervention très énergique, au sein du Conseil Municipal, de M. Abel Durand pour que des subventions soient accordées à ceux de nos syndiqués qui sont délégués à nos divers congrès fédéraux et confédéraux, comme cela se produit pour les délégués cégétistes.

L'U. N. vient d'acheter une importante bibliothèque de 1.200 volumes, et d'organiser un service d'achat en commun du charbon.

Continuant sa campagne en faveur de la semaine anglaise, elle va paraître le 17 mai dernier le décret ministériel sanctionnant l'accord qui porte à 8 mois le temps pendant lequel les employés des magasins de Tissus, Blanc et Mercerie en gros, bénéficieront de la semaine anglaise le lundi matin. Le 27 mai une nouvelle convention a été signée avec les patrons grainetiers, qui accorderont désormais à leurs employés, qui n'avaient rien jusqu'ici, sept mois et demi de semaine anglaise par an. Les pourparlers sont en bonne voie avec d'autres spécialités encore, et de nouvelles conventions seront signées très prochainement.

Enfin l'Union Nantaise ayant pris en main l'affaire si importante des revendications des couturiers, se félicite d'avoir obtenu en leur faveur une augmentation appréciable de leurs salaires, qui jusqu'ici étaient véritablement dérisoires.

A Nantes encore, le Syndicat des Employés a distribué des prix aux élèves de ses Cours professionnels le 13 juin.

Le Syndicat de l'Ameublement a créé sa caisse de chômage et émis des vœux en faveur des congés payés aux ouvriers, dans son assemblée générale du 26 janvier, qui a été le point de départ d'une splendide marche en avant, puisque son effectif a plus que doublé depuis cette date. Il a en cours actuellement des revendications concernant une augmentation de salaires des ouvriers, un barème de salaires pour les apprentis et un minimum de 8 jours de congé payé.

Le Syndicat de la Métallurgie a lui aussi, dans son Assemblée générale du 18 mai, émis des vœux en faveur des congés payés aux ouvriers.

Le Syndicat des Dames employées a enregistré depuis 6 mois 208 demandes d'emploi, 186 offertes et effectuées 89 placements. La Kermesse du 27 juin a été aussi fructueuse que celle de l'an passé. Ce syndicat prépare activement un syndicat féminin à Basse-Indre.

— Allons, pressons, le train va partir ! Tout de même, la femme de mon ami arriva à son tour devant le guichet, mais... ce fut pour le voir se fermer devant elle ! — C'est fini, le train part !

Et voilà comment, dans une grande gare d'une grande Compagnie de Chemins de fer de France, par suite d'une organisation pitoyable, plus de vingt personnes ont manqué leur train ce jour-là et ont eu leur journée gâchée, une pauvre journée à la campagne, tant attendue — la seule sans doute pour mon ami et sa famille, et pour les autres aussi peut-être !

— Passe le Ciel que ma petite histoire vécue contribue à ce qu'il en soit ainsi !

LOISELEUR.

Le Syndicat des Ouvrières de l'Industrie a reçu M<sup>lle</sup> Gatébel le 20 mai. Il prépare une grande journée syndicale pour octobre.

Le Syndicat de l'Aiguille (Hab<sup>l</sup>) a vu les salaires de ses ouvrières augmentés. Sa vente annuelle de charité a eu lieu les 15 et 16 février.

A Angers, le Syndicat des Employés a organisé lui aussi sa Kermesse, dont le résultat n'a pas été mauvais, mais qui est sans doute meilleur encore, si nos amis catholiques avaient tous compris leur devoir.

Le Syndicat des Dames Employées et celui des Ouvrières de l'Habillement ont enregistré une trentaine de nouvelles recrues. La propagande se fait régulièrement aux conférences de midi et dans des réunions périodiques. A l'occasion des dix ans des syndicats, une grande journée sociale a été organisée. Des réunions diverses ont été faites, en vue d'une action professionnelle : employées de pharmacie (à l'occasion de la semaine anglaise), infirmières de l'hôpital, etc. On a compté 31 offres d'emploi, 12 demandes, 10 placements.

Le Syndicat des ouvrières du Textile est complètement en marche.

Les Syndicats féminins de Cholet, ont organisé leurs « Causeries du Samedi », qui font une besogne excellente. Ils viennent de fêter leur X<sup>e</sup> anniversaire. Des remerciements leur sont dus pour leur participation à la fondation du Syndicat des Employés.

Les Syndicats féminins de Saumur ont aussi fêté leur X<sup>e</sup> anniversaire.

Les Syndicats de Poitiers ont organisé une journée sociale à Ligé, où vient de se fonder un syndicat du Livre, et où résident encore beaucoup d'autres espoirs.

A La Roche-sur-Yon, nos syndicats trouvent des incompréhensions aussi étranges qu'inouïes.

A Saint-Nazaire s'est créée une Union locale, groupant tous les syndicats.

Le Syndicat des Employés s'est occupé très activement des Assurances sociales (inscriptions, conférences, etc.). Il compte un certain nombre de placements et a fait élire 3 des siens comme délégués à la commission chargée de la refonte des statuts de la Caisse de Prévoyance du Chantier de Penhoët.

Le Syndicat des Cheminots s'est tout à fait réveillé et accroît le nombre de ses adhérents, ainsi que le montant de ses versements à la Caisse d'Actionnaire.

Les divers Syndicats de la Métallurgie de la région nazairienne ont réalisé à peu près le groupement homogène qui doit leur permettre à l'avenir une action réelle et efficace. A Saint-Nazaire, à Méan, à Saint-Malo et à Trignac, malgré les insinuations de la C. G. T., qui veut par tous les moyens imposer sa carte, nos syndiqués sont résolus non seulement à résister de pied ferme, mais encore à aller de l'avant. Les nouvelles recrues qu'ils font en ce moment ne peuvent que confirmer dans leur énergique résolution.

Des autres syndicats, rien de fort important à signaler.

Le Président remercie le Secrétaire général de son rapport, et, après un échange de vues fort intéressant, notamment sur la situation de La Roche-sur-Yon, unique dans notre Union Régionale, il lui passe encore la parole.

Beillevaire fait alors un compte rendu succinct du Comité National du 6 avril, et un autre fort complet, que l'on trouvera d'autre part, du Congrès Confédéral des 8 et 9 juin.

Un échange de vues a lieu ensuite concernant l'organisation en 1930 d'une tournée de propagande à travers notre Union régionale. L'Assemblée est unanime à la demander. Le mois de novembre semble le mieux choisi. Beillevaire est chargé de faire les démarches nécessaires pour cela.

Le Président parle alors de la Session confédérale d'études et de pratiques syndicales, qui doit se tenir à Bierville, les 13, 14 et 15 juillet. Il en donne le programme (voir première page du journal) et invite tous les syndicats à profiter de cette occasion qui leur est offerte d'envoyer leurs jeunes militants se former un point de vue syndical et s'imprégner du véritable esprit cégétiste. Les dépenses seront réduites, la C.F.T.C. mettant des bourses à la disposition des délégués.

Avant d'aller déjeuner, sur la proposition de M<sup>lle</sup> Drouart, le télégramme suivant est rédigé et adressé au Cardinal Liénart :

« Conseil Union Régionale Ouest Travailleurs Chrétiens réuni Nantes 15 juin adresse Cardinal Liénart vives félicitations, exprime fierté et assure fidélité indéfectible directives pontificales. »

Reprenant la séance, après le déjeuner, l'Assemblée aborde la question de l'application de la Loi sur les Assurances sociales. Quelques précisions sont données par Léon Buerné, Président d'honneur de l'U. R., notamment en ce qui concerne le cas des Anciens Combattants et Victimes de la Guerre, qui ont droit à une bonification de leurs versements pour la retraite.

L'Assemblée vote ensuite l'admission du

Syndicat rural de l'Aiguille de N.-D. des Landes et du Syndicat des Employés de Cholet.

Beillevaire donne des détails sur les revendications présentées actuellement par le Syndicat de l'Ameublement, et expose comment dans cette circonstance nous avons su faire adopter notre point de vue par le syndicat unitaire.

Il donne ensuite lecture de la lettre adressée à notre Syndicat du Livre par les Syndicats cégétistes, auxquels nous avions fait une offre de loyale collaboration sur le terrain professionnel, et il commente comme il convient leur refus.

Enfin arrive la question du Congrès régional de 1931. Après un examen très approfondi de la question, deux villes restent sur les rangs : Saint-Nazaire et La Roche-sur-Yon. Mais il semble bien, vu les raisons exposées par cette dernière localité, qu'elle doive l'emporter. La question reste néanmoins à l'étude et ne sera tranchée qu'à l'Assemblée du 21 septembre prochain.

Avant que la séance ne soit terminée, Léon Buerné tient à remercier les Cheminots du P. O., qui tiennent dans une salle voisine leur Conseil syndical régional trimestriel, des invitations qu'ils ont adressées pour leur banquet aux divers présidents de nos syndicats nantais, et auxquelles, vu les circonstances, seuls Pressensé et lui ont pu répondre. Il dit combien il a été conquis par la parole chaude et la foi ardente d'Oudin, leur président national, et combien il souhaite la visite fréquente de tels propagandistes parmi nous.

Puis Georges Lucas, président de l'U. R., remercie les délégués présents, souhaitant qu'ils soient plus nombreux encore à l'avenir, redit sa foi dans la vitalité toujours croissante de nos organisations syndicales chrétiennes, fait appel au dévouement de tous, et lève la séance.

A. B.

## Loire-Inférieure

### NANTES

#### Union Nantaise

### Fête Chrétienne du Travail

Les Syndicats Chrétiens de Nantes viennent de célébrer leur Fête du Travail dans la joie, la prière et l'étude.

Dès la veille de l'Ascension, avec le concours du cercle artistique nantais républicain, les organisateurs, dans leur salle Saint-Michel, une soirée récréative, mi-concert, mi-comédie, particulièrement réussie.

Le jour même de l'Ascension, 39<sup>e</sup> anniversaire de l'Encyclopédie *Reum Novorum*, ils assistaient en l'Eglise Saint-Similien à une messe, au cours de laquelle M. l'abbé Chaignon, professeur à l'Externat des Enfants-Nantais, rappela la doctrine de Léon XIII, insista sur la lettre de la S. C. du Concile à Mgr Liénart, et invita les syndiqués à faire tout leur devoir et les travailleurs catholiques à entrer dans les organisations syndicales chrétiennes.

A 9 heures, salle Saint-Michel encore, devant une nombreuse assistance, M. Beillevaire, secrétaire général de l'Union Régionale, fit un rapport fortement nourri sur l'activité des syndicats de la région de l'Ouest.

Il traita d'abord du travail de formation : Congrès confédéraux, fédéraux, régionaux, sessions d'études, assemblées d'études, conférences, groupes de jeunes, journal syndical ; puis des œuvres annexes : services de placement, sociétés de secours mutuels, services d'achats en commun et d'escapement sur achats, caisses de chômage, de résistance, de crédit, d'entraide, militaires, trousseaux, bibliothèques, fêtes, maisons de vacances, sociétés d'H. B. M., assurances sociales, cours professionnels ; enfin de la vie propre des syndicats : nouveaux syndicats affiliés, effectif croissant, propagande, commissions mixtes, représentation officielle, action professionnelle (succès aux élections prud'homales, conventions au sujet de la semaine anglaise, augmentation des salaires des couturiers, des menuisiers, etc...), participation aux frais d'achat ou de construction d'immeubles syndicaux.

Il s'attacha à montrer les progrès considérables réalisés à tous ces points de vue par les syndicats de l'Ouest depuis quelques années, et fit entrevoir les réalisations encore beaucoup plus belles qu'il serait permis d'espérer, si chaque catholique voulait bien comprendre son devoir.

M. Buerné, président de l'Union Nantaise, souligna à son tour les succès les plus récents, notamment l'augmentation des salaires d'une classe de travailleurs longtemps déshérités, les couturiers, les assurés de toute sa sympathie et de tout son dévouement. Il termina par un vibrant appel aux militants pour un dévouement plus intense encore et partant plus efficace.

Il s'attacha à montrer les progrès considérables réalisés à tous ces points de vue par les syndicats de l'Ouest depuis quelques années, et fit entrevoir les réalisations encore beaucoup plus belles qu'il serait permis d'espérer, si chaque catholique voulait bien comprendre son devoir.

M. Buerné, président de l'Union Nantaise, souligna à son tour les succès les plus récents, notamment l'augmentation des salaires d'une classe de travailleurs longtemps déshérités, les couturiers, les assurés de toute sa sympathie et de tout son dévouement. Il termina par un vibrant appel aux militants pour un dévouement plus intense encore et partant plus efficace.

Il s'attacha à montrer les progrès considérables réalisés à tous ces points de vue par les syndicats de l'Ouest depuis quelques années, et fit entrevoir les réalisations encore beaucoup plus belles qu'il serait permis d'espérer, si chaque catholique voulait bien comprendre son devoir.

M. Buerné, président de l'Union Nantaise, souligna à son tour les succès les plus récents, notamment l'augmentation des salaires d'une classe de travailleurs longtemps déshérités, les couturiers, les assurés de toute sa sympathie et de tout son dévouement. Il termina par un vibrant appel aux militants pour un dévouement plus intense encore et partant plus efficace.

Il s'attacha à montrer les progrès considérables réalisés à tous ces points de vue par les syndicats de l'Ouest depuis quelques années, et fit entrevoir les réalisations encore beaucoup plus belles qu'il serait permis d'espérer, si chaque catholique voulait bien comprendre son devoir.

M. Buerné, président de l'Union Nantaise, souligna à son tour les succès les plus récents, notamment l'augmentation des salaires d'une classe de travailleurs longtemps déshérités, les couturiers, les assurés de toute sa sympathie et de tout son dévouement. Il termina par un vibrant appel aux militants pour un dévouement plus intense encore et partant plus efficace.

Il s'attacha à montrer les progrès considérables réalisés à tous ces points de vue par les syndicats de l'Ouest depuis quelques années, et fit entrevoir les réalisations encore beaucoup plus belles qu'il serait permis d'espérer, si chaque catholique voulait bien comprendre son devoir.

M. Buerné, président de l'Union Nantaise, souligna à son tour les succès les plus récents, notamment l'augmentation des salaires d'une classe de travailleurs longtemps déshérités, les couturiers, les assurés de toute sa sympathie et de tout son dévouement. Il termina par un vibrant appel aux militants pour un dévouement plus intense encore et partant plus efficace.

Il s'attacha à montrer les progrès considérables réalisés à tous ces points de vue par les syndicats de l'Ouest depuis quelques années, et fit entrevoir les réalisations encore beaucoup plus belles qu'il serait permis d'espérer, si chaque catholique voulait bien comprendre son devoir.

M. Buerné, président de l'Union Nantaise, souligna à son tour les succès les plus récents, notamment l'augmentation des salaires d'une classe de travailleurs longtemps déshérités, les couturiers, les assurés de toute sa sympathie et de tout son dévouement. Il termina par un vibrant appel aux militants pour un dévouement plus intense encore et partant plus efficace.

Il s'attacha à montrer les progrès considérables réalisés à tous ces points de vue par les syndicats de l'Ouest depuis quelques années, et fit entrevoir les réalisations encore beaucoup plus belles qu'il serait permis d'espérer, si chaque catholique voulait bien comprendre son devoir.

M. Buerné, président de l'Union Nantaise, souligna à son tour les succès les plus récents, notamment l'augmentation des salaires d'une classe de travailleurs longtemps déshérités, les couturiers, les assurés de toute sa sympathie et de tout son dévouement. Il termina par un vibrant appel aux militants pour un dévouement plus intense encore et partant plus efficace.

Il s'attacha à montrer les progrès considérables réalisés à tous ces points de vue par les syndicats de l'Ouest depuis quelques années, et fit entrevoir les réalisations encore beaucoup plus belles qu'il serait permis d'espérer, si chaque catholique voulait bien comprendre son devoir.

M. Buerné, président de l'Union Nantaise, souligna à son tour les succès les plus récents, notamment l'augmentation des salaires d'une classe de travailleurs longtemps déshérités, les couturiers, les assurés de toute sa sympathie et de tout son dévouement. Il termina par un vibrant appel aux militants pour un dévouement plus intense encore et partant plus efficace.

**PRIX IMBATTABLES**  
Lunettes - Pince-Nez  
QUALITÉ - PRÉCISION  
Exécution des Ordonnances  
RÉPARATIONS TRANSFORMATIONS



Ils n'auront alors qu'à adresser au Siège de leur Syndicat, en spécifiant sur l'enveloppe « Service d'Achats en commun », une commande libellée comme ci-dessous :

# COMPAGNIE FRANÇAISE

15, Rue du Calvaire - NANTES  
RAYONS DE TISSUS  
TAILLEUR POUR HOMMES  
CONFECTIONS POUR DAMES

LES PLUS IMPORTANTS RAYONS DE  
TISSUS

9, Rue Boileau et 8, Rue du Chapeau-Rouge - NANTES  
BONNETERIE - CHEMISERIE  
LINGERIE - CHAPELLERIE

## Syndicat de l'Ameublement

### Augmentation de Salaires

Le Syndicat de l'Ameublement vient d'obtenir une augmentation de salaires de 0 fr. 20 pour tous les ouvriers, applicable à partir du 1<sup>er</sup> juin.

Le salaire d'embauchage de l'ouvrier qualifié devient :  
Salaire proprement dit..... 3.825  
Indemnité de vie chère..... 0.66  
Total..... 4.485

L'indemnité de vie chère actuelle est valable jusqu'au 30 septembre 1930.

L'accord en question n'a pas de limitation de durée.

### Naissance

Nous sommes heureux d'apprendre la naissance, à la date du 3 juin dernier, de Solange-Marie-Joséphine Bailhache, fille de notre camarade Bailhache, trésorier-adjoint du Syndicat. Nos vives félicitations et nos meilleurs souhaits pour le bébé.

## Syndicat du Livre

### ENTENTE OU DIVISION entre les Travailleurs

Notre syndicat a adressé le 2 juin dernier aux deux syndicats cégétistes d'ouvriers imprimeurs de Nantes la lettre suivante :

#### Camarade,

Nous avons l'avantage de vous faire connaître que la réorganisation de notre Syndicat étant maintenant chose accomplie, nous espérons que, comme cela s'est déjà passé en plusieurs villes de France, notamment à Paris, à Caen, à Rouen, à Lyon, à Blois, à Lille, etc., où nos amis ont marché solidairement la main dans la main sur le terrain professionnel avec vos camarades, vous voudrez bien agir de la même façon avec nous, à Nantes, dans l'intérêt de notre profession.

Nous nous serions obligés, à ce sujet, de bien vouloir nous faire connaître vos intentions.

Dans l'espoir d'une bonne réponse, agréez, Camarade, nos salutations.

#### Le Président,

C. BACHELIER.

Le 14 juin, nous avons reçu la réponse suivante :

#### Monsieur le Président,

En accusant réception de vos lettres du 2 juin 1930 et après en avoir discuté au Conseil Intersyndical des Sections Nantaises de la Fédération Française des Travailleurs du Livre, nous avons l'honneur de vous informer qu'il a été décidé de ne pas donner suite à votre demande.

Veillez agréer, Monsieur le Président, nos sincères salutations.

Pour la Chambre Syndicale Typographique et le Syndicat de l'Imprimerie :

#### Le Président du Conseil :

F. RICOU.

Sans commentaires.

## Élection au Conseil Supérieur du Travail

Sans préparation, nous avions cependant décidé de nous compter, à l'occasion de ces élections professionnelles au C. S. T.

Nous remercions nos amis de nous avoir fait confiance et, si le candidat cégétiste est élu, FLORENCE, présenté par nous, arrive en seconde position, devant 7 autres candidats.

Une leçon est à tirer de ce résultat : intensifions notre action, augmentons nos effectifs, pour que tous les 3 ans, notre position s'améliore, jusqu'à la victoire finale.

## Syndicat des Dames Employées

### La Kermesse

En dépit du mauvais temps de la veille, qui contraria bien des préparatifs immédiats, notre Kermesse fut des plus réussies.

Le soleil s'est mis de la partie, ce qui a permis aux nombreux amis du Syndicat, aux Syndiquées et à leur famille de venir en foule visiter nos comptoirs et nos attractions.

Merci à tous ces aimables visiteurs. Merci aussi et félicitations aux talentueux artistes, dont l'éloge n'est plus à faire... Merci aux dévoués organisateurs et à leurs charmantes collaboratrices qui ont dépensé et leur temps et leur peine pour assurer le succès de la journée.

Voici la liste des numéros gagnants de la tombola de la Société de Secours Mutuels des Travailleurs Chrétiens :

Le N° 5295 gagne le billet de Lourdes.  
Le N° 7654 gagne le phonographe.  
Le N° 3093 gagne la montre Lip.  
Le N° 4961 gagne la demi-barrique de vin.  
Le N° 7017 gagne la lessiveuse.

Voici les autres numéros gagnants :  
156 274 352 367 453 473 701 836  
889 902 912 1060 1153 1159 1263 1275  
1509 1616 1643 1735 1738 1759 1802 1824  
1856 1894 1898 2014 2249 2378 2416 2605  
2626 2638 2928 3097 3267 3422 3458 3609  
3616 3642 3718 3741 3774 3913 3983 3991  
4100 4116 3642 3718 3741 4556 4919 4975  
4984 5078 5130 5135 5146 5328 5371 5499  
5621 5707 5860 5925 6039 6133 6213 6980  
6982 6988 7046 7132 7176 7198 7266 7276  
7471 7504 7633 7639 7765 8002 8406 8360  
8709 8924 8940 9119 9447 9457 9477 9525  
9619 9631 9638 9688 9689 9705 9862 9884  
9922 9926

## INDRET

### APPEL AUX JEUNES

#### Ceux qui bougent

Peut-être avez-vous lu cette réclame à la devanture de quelque bijoutier ? « Le Fix ça ne bouge pas ! »

Peut-être avez-vous remarqué aussi des jeunes gens qui sont comme le « Fix » ça ne bouge pas !

Avez-vous vu sur notre côte, sur nos grèves, rivé à son rocher, ses deux volets obstinément clos, ce mollusque gélatineux que vous connaissez ?

Lorsque la mer lui apporte à manger, il l'entreuvre, sa coquille ; mais lorsqu'il n'y a point d'intérêt pour son estomac, broust ! le voilà recalfeutré !

Dévoûment ? Apostolat ? Se remuer ? Est-ce que ça rapporte ? Ah ! puis faudrait faire un effort, c'est trop difficile... Non ! rien à faire ! Et se recramponnant au roc de sa tranquillité, il se détourne, relève son col ou recroise son derrières (sa coquille) d'un geste frivole. Rien à faire !

Mais ne savons-nous pas jeune homme qui paraissez déjà fatigué de la vie, que si vous avez froid, froid au cœur surtout, c'est précisément parce que vous ne bougez pas. Bougez... Ah ! le bon tonique que le mouvement et pour le corps et pour l'âme.

L'oisiveté à tout âge est un danger mais surtout quand on est jeune.

N'exister que pour soi, c'est exister sans vivre.

Il faut « vivre sa vie » au sens chrétien du mot. Notre âme doit rayonner autour de nous, éclairer nos camarades de travail, leur faire tout le bien dont nous sommes capables, participer à la vie de nos organisations sociales professionnelles et de toutes celles qui nous entourent, et auxquelles nous sommes rattachés.

Un corps qui ne bouge pas en face du devoir est un corps malade.

Donc, chers amis, faisons notre devoir. Et c'est peut-être peu de chose, si vraiment nous voulons bien le faire.

Jeunes qui comprenez, et anciens aguerries déjà par l'âge, n'oublions pas que payer régulièrement ses cotisations, assister aux réunions, participer à la vie d'un Syndicat c'est faire son devoir. Sachons donc nous rendre dignes d'adhérer à une organisation, si l'on veut qu'elle grandisse, que l'on comprenne qu'il y a un but qui doit nous unir davantage.

« S'aider et s'aider les uns les autres ! » Noble devise, que chacun aura à cœur de conserver en soi-même. Puisse-t-elle rayonner autour de nous partout et toujours !

Notre devoir et rien que notre devoir.

LE PROPAGANDISTE.

## RÉGION NAZAIRIENNE

### Union locale

#### Abonnements de soutien au « Messenger »

L'Union Locale avait décidé, après approbation de l'U. R., la diffusion du journal régional « Le Messenger Syndical » qui, tout en faisant de la propagande, viendrait en aide aux Groupements Syndicaux.

Une circulaire a donc été envoyée aux personnes que nous savions sympathisantes à nos idées, leur exposant ce qu'était le Syndicalisme Chrétien, ce que nous voulions, et leur demandant de prendre un abonnement à notre « Messenger ». Deux mois après, nous attendions encore une réponse des neuf dixièmes.

Voilà des gens qui ont plus que nous à craindre le mouvement révolutionnaire, et le temps n'est plus éloigné où il faudra choisir ou la collaboration ou la révolution. Il ne s'agit pas de crier au moment des élections, de faire de belles promesses. Comment veut-on que les ouvriers catholiques et sympathisants aient confiance en eux puisqu'ils ne font rien pour la classe ouvrière. N'oubliez pas cela, bra-

ves gens, et n'ayez pas peur du mot « Syndical ». C'est parce que vous ne vous connaissez pas, que nous désirons vous voir étudier notre action, qui se fait toujours dans la justice, la charité, la collaboration juste et ferme entre tous.

Nous espérons que, cette fois, notre appel sera entendu et que pour mieux nous connaître, en attendant de le faire pour nous aider, vous tiendrez à vous abonner à notre journal syndical.

Merci bien vivement à ceux qui ont su nous comprendre tout de suite, et nous ont pris un abonnement.

Le Secrétaire général de l'Union locale,

Envoyer les demandes d'abonnement à l'adresse ci-dessous :

Union Locale des Syndicats Professionnels, 25, rue Marceau, Saint-Nazaire.

Bien indiquer son nom et adresse en envoyant la demande et le montant, 10 fr.

## La Fête Chrétienne du Travail

Les Syndicats Chrétiens de la région nazairienne ont fait célébrer, le jour de l'Ascension, à 9 heures, en l'église Saint-Gohard, une messe solennelle.

La messe était célébrée par M. l'abbé Ménard. A l'Evangile, M. le Curé de Saint-Gohard dégagea fort à propos le sens de cette fête qui est par excellence la fête du Travail. La maîtrise, sous la direction de M. l'abbé Gauthier, exécuta un très beau programme musical.

Après la messe s'est tenue à la permanence l'Assemblée générale de l'Union locale de la région nazairienne.

Un secrétaire de séance, le camarade Terrien, est nommé, Villeneuve, président de l'Union locale, assisté du Conseil intersyndical, ouvre la séance. Il donne d'abord la parole à M<sup>lle</sup> Léhédy, secrétaire des Syndicats féminins, qui fit un remarquable rapport sur le rôle des syndiqués dans le travail journalier et sur la marche des syndicats féminins et surtout des services organisés par ces groupements.

« Nous célébrons aujourd'hui, a-t-elle dit, le travail. Non pas le travail païen, dégradé et dégradant, dit autrefois des faibles, de malheureuses bêtes de somme et de proie, non pas le travail à la mode des socialistes, préconisant la nationalisation des entreprises et nous proposant un vague bien commun qui, en voulant profiter à tous, ne profite à personne, mais le travail chrétien, réhabilité par le Christ, qui n'a pas craint de manier lui-même les durs instruments du labeur, le travail qui donne à l'homme sa dignité morale, le travail conscient et collaborateur, qui comporte ses devoirs, mais sait aussi reconnaître ses conquêtes pacifiques et équitables, encadrées dans cette double devise : « Justice et Charité. »

Le Travail, a-t-elle dit encore, est la première noblesse du monde, suivant un mot de Pie XI. L'homme est né pour travailler, comme l'oiseau pour voler, image qui représente le travail comme étant à l'âme ce que les ailes sont à l'oiseau. Des ailes qui donnent l'essor à toutes les puissances manuelles, intellectuelles et morales nécessaires pour la vitalité et la richesse du pays ; des ailes qui se déploient dans la lumière du ciel et fait apparaître le but plein d'idéal vers lequel tend chaque profession.

« Pourquoi a-t-on choisi l'Ascension comme fête du travail ? C'est en raison de la concordance avec cette fête de la publication, le 15 mai 1891, de l'Encyclique « Rerum Novarum », qui est la charte des Syndicats Chrétiens et qui souligne si simplement, mais si fermement, l'importance capitale du rôle des Travailleurs, véritable puissance sociale des temps modernes. »

(A suivre).

## Métallurgie

### Permanence

Permanence tous les dimanches, de 10 h. à 11 h., au siège social, 25, place Marceau, nouvelle salle.

Chaque syndiqué y sera le bienvenu, qu'il s'agisse de revendications, réclamations, renseignements, etc.

Qu'on se le dise.

### Nos Deuils

Nous avons la douleur d'enregistrer le décès de notre camarade Rogatien Jégou, délégué au Chantier de Saint-Denis, qui vient de mourir à l'âge de 38 ans.

Nos chrétiennes condoléances à sa famille.

## Syndicat des Employés

CHANGEMENT D'ADRESSE. — Prière de faire connaître les changements d'adresse au Secrétaire.

RAPPEL DU TRESORIER. — Le premier devoir du Syndiqué, c'est de payer ses cotisations. — Un peu de complaisance et de bonne volonté, n'attendez pas que le trésorier aille de porte en porte, de bureau en bureau, pour tendre la main. Ce

n'est pas toujours agréable, ni très aisé. Il est à votre disposition à la permanence, comme c'est entendu, le 1<sup>er</sup> dimanche de chaque mois, de 9 heures à 11 heures. Rendez-lui visite, il en sera très heureux.

### Naissance

Louis Guervel, 5<sup>e</sup> enfant de notre camarade Clovis Guervel, du Syndicat des Employés. Félicitations et vœux de bonheur.

### Deuil

M<sup>lle</sup> Lizeul, sœur de Francis Birgand, du Conseil Syndical des Employés. Amicales et chrétiennes condoléances.

### Vendée

## LA ROCHE-SUR-YON

## Syndicat des Cheminots-Etat

### Naissance

Gilberte, Herbert, Christiane, Yolande, Danielle Chevolleau ont le plaisir de nous faire part de la naissance de leur petite sœur ANNE.

Nos vives félicitations à notre ami Chevolleau, notre dévoué président, ainsi qu'à M<sup>lle</sup> Chevolleau, les heureux parents de ce sixième enfant, et nos meilleurs vœux pour le nouveau-né.

## Syndicat Féminin

### En Marche !

Adressons-lui tout d'abord nos félicitations.

Le nombre de nos syndiquées, il est vrai, n'est encore pas très important, mais nous constatons avec plaisir que nos jeunes amies nous font confiance. Qu'elles continuent ainsi et avec le temps notre Association deviendra très florissante.

Nous insistons vivement sur le point suivant : Toutes nos syndiquées doivent avoir à cœur d'assister aux réunions auxquelles on les invite. Si elles ne peuvent y venir, qu'elles en préviennent l'un des membres du Bureau, afin que le quorum nécessaire soit atteint et que la réunion puisse avoir lieu.

Qu'on se prépare d'ores et déjà à notre séance récréative qui se fera vraisemblablement fin septembre, début octobre. Nous reparlerons de la chose.

Appel aux Syndiquées. — Si vous voulez que votre organisation prospère, aimez-la, soutenez-la, recrutez-lui des adhérentes.

## Maine-et-Loire

## CHOLET

### Syndicats Féminins

## Fête Chrétienne du Travail

Depuis plusieurs années déjà, les syndicats affiliés à la Confédération Française des Travailleurs Chrétiens, fêtent dans le courant de mai l'anniversaire de l'encyclique « Rerum Novarum ».

Fidèles à cette coutume, les S. P. F. de Cholet ont eu le jour de l'Ascension leur fête chrétienne du Travail.

Dès le mercredi soir, une nombreuse assistance se rendait au Cercle de la rue de Roussel, gracieusement mis à leur disposition.

M. le chanoine Brac y prit la parole et en quelques minutes développa devant son auditoire attentif le but des S. P. F., leur activité dans notre ville et leurs besoins.

La partie récréative fut très goûtée. La « Dure Leçon », bien interprétée, fit ressortir combien nous avons besoin d'être armés pour la grande lutte de la vie ; les responsabilités d'une jeunesse qu'il ne faut pas gaspiller en plaisirs inutiles, et surtout les graves devoirs sociaux que l'élite n'a pas le droit d'ignorer et pour lesquels elle doit donner le bon exemple.

Dans le « Ballet des Mouchoirs », les jeunes rivalisèrent de grâce et de souplesse, tandis que les artistes habituelles se faisaient applaudir dans leurs chants et leurs intermèdes bien choisis et forts goûtés, accompagnés au piano par de jeunes mains expertes.

L'après-midi, les syndiquées se retrouvaient à l'église Saint-Pierre où était célébrée une messe pour leurs compagnes décédées.

L'après-midi une deuxième séance récréative réunissait à nouveau un très grand nombre d'amis des Syndicats chrétiens venus apporter leurs sympathies aux membres des S.P.F. de Cholet, en attendant de pouvoir bientôt témoigner les mêmes sentiments au groupe des Syndicats Professionnels Masculins qui vient de se fonder dans notre ville.

(Extrait de l'Intérêt Public).

## Remerciements

Les S. P. F. remercient toutes les personnes qui ont contribué au succès de leur fête et en particulier les généreux donateurs de lots pour la tombola.

### Steno-Dactylo

Nous sommes heureuses d'apprendre le bon classement de notre dévoué professeur de steno au dernier concours de sténographie et de dactylographie.

Le Messenger se fait une joie de lui transmettre les félicitations du Conseil Syndical et de ses élèves.

### Vingt-cinq ans de service

La médaille honorifique de vingt-cinq ans de service vient d'être décernée à notre amie Rose Cailleaud, ourdisseuse à la maison Bouet, et conseillère du Syndicat des Ouvrières des Industries Textiles.

Le Messenger est heureux de lui adresser ses félicitations et ses compliments, il souhaite que, à l'exemple de leur amie, toutes les syndiquées soient des valeurs dans leurs métiers et reçoivent un jour la même décoration.

## VIVRE EN AUTRUI

Vivre en soi, ce n'est rien, il faut vivre en autrui

A qui puis-je être utile, agréable aujourd'hui

Voilà chaque matin ce qu'il faudrait se dire

Et le soir, quand des cieus la clarté se retire

Heureux à qui son cœur a tout bas répondu :

Ce jour qui va finir, je ne l'ai point perdu

Grâce à lui, j'ai vu sur une face humaine

La trace d'un plaisir ou l'oubli d'une peine

(Bulletin Syndical Choletais).

## Echo de notre X<sup>e</sup> Anniversaire

Allocution de M. le Chanoine Brac

Vous aurez occasion ce soir d'entendre une conférence sur la Question Sociale. La mesure ou la chose vous est possible, ne manquez pas de venir l'entendre, elle sera donnée avec grande compétence.

Ce matin, je n'ai pas tant à vous parler de cette question qu'à souligner, après 10 ans de labeur, l'action très bienaisante des « Syndicats Professionnels Féminins » en votre ville de Cholet, et à relater à cette occasion, quelques-unes des directives de l'Eglise :

Les ouvrières et les employées qui, il y a 10 ans, ont pensé constituer ici un groupement « syndical professionnel » ont cru à la nécessité de l'Association. Elles ont pensé qu'il fallait en effet que trop d'ouvrières et d'employées jusque là isolées puissent mettre en commun leur bonne volonté et leurs efforts. Emues (le mot n'est pas trop fort) de la situation créée malheureusement par le travail, elles ont songé à la multitude de celles-là qui s'en vont sans idéal et qui, sous prétexte que le travail est pénible, cherchent de vaines distractions sans penser qu'il faut pourtant sanctifier le travail. Cela a été leur première pensée et, aussi bien, sachant qu'elles avaient reçu plus que d'autres, dans les œuvres qu'elles fréquentaient, à l'église, elles se sont dit que la prière ne pouvait pas rester quelque chose d'individuel, mais qu'elle devait avoir son rayonnement social, qu'elle devait rayonner sur tous les terrains et jusque dans les milieux professionnels trop souvent fermés à l'idée chrétienne.

Or, voici que leur pensée, leurs efforts, aujourd'hui couronnés de succès, leur pensée, dis-je, est sanctionnée par l'autorité même du Souverain Pontife. Il ne vous a pas échappé qu'au mois d'août dernier, le Saint Père envoyait à l'Évêque de Lille une lettre destinée à la plus large publicité qui déclarait que, pour Lille, la France et le monde entier, l'organisation chrétienne était nécessaire jusque dans les milieux du travail et que cette organisation chrétienne ne pouvait se faire que par des associations et des syndicats munis d'esprit chrétien. Le document émanait de Rome et il faut bien dire que pour souvent, les catholiques ne portent pas assez d'importance aux nouvelles qui nous viennent de là-bas. Mais hier, de cette chaire même, n'entendiez-vous pas tomber la parole de notre Evêque et si vous n'avez pas saisi tout le sens qu'elle comporte, laissez-moi vous répéter avec Monseigneur Rumeau :

« Lorsque l'Eglise affirme que le travail et le capital dépendent l'un de l'autre, que l'un ne peut rien sans l'autre, que l'union de l'un et de l'autre est la seule garantie de l'ordre social. »

« Ecoutez-là. »

« Lorsque l'Eglise envisage comme un bien-être conforme aux lois naturelles, la fondation dans un esprit chrétien, des syndicats patronaux, des syndicats ouvriers et des commissions mixtes pour maintenir entre eux l'harmonie réciproque. Ecoutez-là. »

(A suivre).

## PARAPLUIES - OMBRELLES - CANNES

Emile FERRADOU

Y<sup>VE</sup> GUILMET-FERRADOU

SUCCESSEUR

22, Rue de la Fosse - NANTES

TELEPHONE 121.27

Remise de 5 % aux Membres du Syndicat Chrétien

## A NANTES

## La Grande Spécialité de Bonneterie

chez FRED

4, Rue du Calvaire

## LE CHARBON

### Approvisionnement d'Été

Le charbon occupe une telle place dans l'économie domestique, que nous avons pensé intéresser les lecteurs du Messenger, en leur exposant, dans une série d'articles, quelques indications élémentaires sur ce combustible. Indications élémentaires ! mais pourtant souvent ignorées du public.

Pour être d'actualité, nous ne suivrons pas l'ordre logique des choses, qui nous commanderait d'exposer en premier lieu : Les origines du charbon ; son travail ; et enfin son utilisation.

Nous y reviendrons en août, mais nous dirons simplement, dans ce numéro, pourquoi le consommateur a intérêt à rentrer son charbon l'été.

Rappelons en premier lieu que le charbon est le combustible le plus économique, il laisse en effet loin derrière lui, le Gaz et la plus moderne Electricité, le bois même, malgré la gaieté de sa flamme, n'a pu lui résister, et il est indéniable que celui-ci perd chaque année un peu de sa clientèle, même dans les campagnes.

### Prix d'Été

Dans les régions placées, par leur situation géographique, sous l'influence des MINES DU NORD DE LA FRANCE, le premier intérêt des commandes faites l'été vient des prix spéciaux qui sont consentis pendant cette saison.

Les Mines du Nord, en effet, pour encourager les marchands de charbon à enlever un tonnage important pendant l'été, consentent une réduction de prix à la tonne, qui est maxima en avril, et qui va décroissant jusqu'en septembre.

Le charbonnier abandonnant au client l'intégralité de cette prime, on voit fleurir sur toutes les voitures de livraisons les annonces « Prix d'Été ».

Dans les autres régions, qui consomment principalement ou uniquement des charbons anglais, les « Prix d'Été » ne peuvent être établis de façon aussi mathématique, le marché anglais est en effet plus instable (hiver 1927-28 !!). On peut dire cependant que pour ces charbons également, le prix est plus bas, d'une façon générale, l'été que l'hiver.

Qualité des Charbons livrés l'Été

Tous les charbons, quels qu'ils soient, contiennent, quand ils arrivent d'ANGLETERRE, une certaine proportion de pierres mélangées intimement avec eux : des schistes.

Ces schistes sont noirs, mais se distinguent du charbon par leur manque de reflets ; quand ils sont couverts de pluie, ils sont plus difficiles à distinguer. Ajoutez à cela que le volume des commandes étant plus élevé, le temps consacré à chacune est moins grand, et vous arriverez à la conclusion que les commandes livrées l'été sont généralement de qualité supérieure.

Avant de passer vos commandes, n'hésitez pas à nous demander des conseils, relatifs à la qualité et au calibrage des combustibles que vous devez utiliser.

COMPAGNIE BLANZY-OUEST,

3, place de la Petite-Hollande.

## ON DEMANDE

Un bon ouvrier photographe, apte à tous travaux d'atelier et d'extérieur. S'adresser à M. Maurice David, photographe à Tournon-Saint-Martin (Indre), ou 13, rue Ille-Cognet, à Châtelleraut (Vienne).

## Vienne

## POITIERS

**A LA VILLE DE REIMS**  
MAISON DE CONFIANCE  
**PATRON**  
Opticien spécialiste  
3, rue Thiers (près l'Hôtel-de-Ville)  
NANTES  
Exécution des Ordonnances de MM. les Oculistes  
40 % de Remise aux Membres du Syndicat Chrétien

**Quincaillerie - Ménage**  
BOISSELLERIE - VANNERIE  
**M. CAMPAGNE**  
19, Chaussée Madeleine  
Outillage Agricole - Jardinage  
ARTICLES DE CAVE

**PEINTURE - VITRERIE**  
TRAVAIL A FAÇON  
**A. MIRANDE**  
35, Boulevard Gabriel-Lauriol, NANTES  
PAPIERS PEINTS - DÉCORATION  
LITRES - BOIS ET MARBRE  
Travail très soigné - Prix Modérés  
Conditions spéciales aux Membres du Syndicat chrétien

**Société Générale**  
18, Rue Lafayette  
NANTES  
BANQUE - CHANGE - BOURSE

**ORNEMENTS D'ÉGLISE**  
Spécialité de Linge de Messe - Broderies Or et  
Soie sur tous Tissus  
Aubes - Dessins - Prix modérés

**M<sup>me</sup> D. GUIHEUX**  
26 bis, rue du Moulin - NANTES  
Conditions spéciales aux Familles des Syndiqués

**COUVERTURE - PLOMBERIE - ZINGUERIE**  
Installations de Salles de Bains  
Cabinets de Toilette et Water-Closet  
**Joseph DEHAIS**  
7, Rue Jean-Jaurès - NANTES  
Téléphone 127-36 R. C. Nantes 378  
VENTES ET LOCATIONS  
Installation d'Eau et Gaz - Appareils Sanitaires  
Compteurs - Robinetterie

**CRÉDIT NANTAIS**  
Société Anonyme - Capital 30 Millions  
SIÈGE SOCIAL : NANTES, 4, Rue Voltaire  
Tél. 139.55 (4 lignes), 145.07 (1 ligne)  
R. C. 129 B  
Succursales : Brest, Châteaubriant, Lorient,  
Moriaix, Quimper, Vannes  
41 AGENCES ET BUREAUX EN BRETAGNE  
Toutes opérations de Banque et de Bourse

**ENTREPRISE GÉNÉRALE DU BATIMENT**

**Favreau et Lavageau**  
TELEPHONE 130.53  
4, Place du Martray - NANTES



**L'Alliance Régionale de l'Ouest**  
Compagnie Anonyme d'Assurances contre l'INCENDIE et de REASSURANCES  
Siège Social à NANTES, 11, Rue Franklin Tél. 113.82  
CONSEIL D'ADMINISTRATION :  
MM. René DELAFOY, anc. député, Président.  
Charles HAENTJENS, Vice-Président.  
Jean BABIN-CHEVAYE,  
Hippolyte BARDON, Assureur.  
Jules BONDUELLE, \*.  
MM. Etienne HIBON, \*.  
Anatole MANCEAU, ancien député.  
Robert PERGELINE, \*.  
Raymond RICHOU, \*.  
R. C. Nantes 739 B.

**COMPAGNIE NANTAISE DE NAVIGATION A VAPEUR**  
Service des Messageries de l'Ouest  
Tél. : 139.28 - 140.14 - 147.49  
Service de voyageurs et marchandises sur la Loire, les côtes du Morbihan et de la Vendée  
Excursions sur Mer pendant la Saison d'Été

Etes-vous satisfaits ?  
Continuez à prendre de bonnes tasses de  
**CHOCOLAT L. REVAULT**  
ou de  
**CACAO L. REVAULT**  
Goûtez le MODANA (Chocolat à croquer)  
Dépôt à Nantes : A. POUDAT & C<sup>e</sup>  
4, Rue Mercœur Tél. 146.00

**LA CAPITALISATION**  
Entreprise privée assujettie au Contrôle de l'Etat  
**BONS D'ÉPARGNE**  
Versements et Tirages mensuels  
**B. FRANÇOIS**  
14, rue Jean-Jacques-Rousseau, NANTES  
Téléphone 127.78

**ÉLECTRICITÉ**  
LUMIERE, FORCE, SONNERIES, TELEPHONES  
T. S. F.  
**A. TOUVERON**  
15, rue Jean-Jaurès - NANTES  
Téléphone 125.90  
Prix avantageux et Remise aux Syndiqués  
GRAND CHOIX DE LUSTRIERIE

**GRAVURE SUR MÉTAUX**  
Artistique, héraldique, commerciale et industrielle  
Maison fondée en 1895  
**JEAN TERRIEN**  
Fournisseur d'Administrations Publiques et de l'Etat  
10, Rue Cacault - NANTES  
Timbres en caoutchouc et cuivre - Dateurs  
Foliettes - Timbres élastiques - Pochoirs  
Plaques et lettres en email - Gravure  
chimique - Fournitures générales : encres,  
tampons, etc., etc.

**RIPOCHE et Cie**  
2, Rue Pierre-Landais, NANTES  
Téléphone 113.33  
Transports Automobiles - Camionnage  
Voitures pour Excursions  
Mariages - Sociétés  
Camions Autos Déménagements  
Camionnettes pour Livraisons

Pour toutes vos Assurances :  
**INCENDIE**  
**ACCIDENTS**  
**AUTOMOBILES**  
Consultez : **VIE, etc...**  
**A. BEILLEVAIRE**  
Petite Rue du Ballet - NANTES

**Fabrique de MEUBLES MASSIFS**  
Beau Choix de Meubles solides et garantis  
J. MERCIER, 21, Rue Mercœur et 46, Boulevard National

**LE MEILLEUR BOULET DU MOMENT**

**LE BOULET BARRÉ**  
AUX 2 EXTRÉMITÉS

me dans tout son entier, mais au moins pour en obtenir un résultat partiel.  
Vous ne devez pas, dans votre intérêt ménager ce moyen, si faible soit-il. Encore tout dernièrement nous l'avons rappelé.  
Nous voulons parler ici de l'« Entr'aide Economique Syndicale », dont vous avez reçu son prix courant vers le 30 avril. Comme tant d'autres papiers, il a dû aller voir la corbeille, ou bien certains se sont-ils dit — et vous êtes peut-être du nombre — je verrai ça demain ; pourquoi avoir attendu au lendemain, puisque celui-ci est encore à venir...  
Le présent article est pour vous le rappeler. Sans plus attendre, consultez ce prix courant (nous en tenons à votre disposition) vous y trouverez une quantité d'articles qui seront pour vous une source de profits. Et puis tout ce que nous avons à votre disposition ne se trouve pas sur cette feuille, venez à la permanence voir nos rayons d'épicerie, parfumerie, produits d'entretien, pantoufles d'été pour dames, cela ne vous coûte qu'une petite promenade le jeudi soir, de 6 heures à 8 heures ou le dimanche, de 10 heures à midi, et vous en serez satisfaits, d'autres l'ont été avant vous. Nous livrons notre marchandise dans des sacs à provisions, beaux, solides, pas chers, au gré du client, et ce que vous ne trouvez pas en rayons, demandez-le à la caisse.  
Il ne tient qu'à vous de voir s'accroître cette source de profit en venant plus régulièrement à notre comptoir que vous n'êtes venus jusqu'à présent.  
La direction réserve son meilleur accueil aux réclamations ou suggestions que nos clients jugeraient utiles de nous adresser pour l'amélioration de ce comptoir, elle sera heureuse de votre visite et surtout de voir que vous avez bien compris toute l'importance de son action.  
A nos jeunes camarades dont la question ne les intéresse qu'indirectement, priez vos parents de venir à votre place. Sur présentation de la carte de syndiqué, ils seront servis.  
La Commission chargée de la gestion de l'Entr'aide

Secrétaires adjointes : M<sup>me</sup> Puy, M<sup>me</sup> Métais.  
Conseillères : M<sup>mes</sup> F. Guillon, A. Auroux, M. Moreau, R. Chevard et Y. Guinaud.  
**Promenade Syndicale**  
Les soixante-dix Syndiqués et Muguettes qui prirent part à notre promenade du 1<sup>er</sup> juin se souviennent avec joie de cette belle journée.  
Dès 5 h. ¼ nous partions gaiement et dans les deux autobus les chansons joyeuses des unes font écho aux éclats de rire des autres. A 8 h., premier arrêt au Blanc pour entendre la messe. A midi et demi nous arrivons au barrage d'Eguzon ; et tout en admirant le paysage chacune cherche un endroit propice pour dresser la table, car tous les estomacs crient famine. Mais les jeunes sont intrépides : malgré la chaleur, elles grimpent au sommet du barrage pour admirer la superbe vallée de la Creuse. Nous repartons ensuite pour Crozant où nous souhaitons toutes revenir, car le site merveilleux dépasse tout ce que nous avions pu imaginer. Malheureusement nous n'avons un peu la visite de Gargillies, car il est tard et les parents doivent commencer à s'inquiéter.  
Malgré notre arrivée... un peu tardive, toutes, petites et grandes, nous sommes ravies de cette journée toute remplie de soleil et de gaieté et c'est avec un réel plaisir que nous recommencerons l'an prochain.

**Famille Syndicale**  
DÉCÈS  
Nous avons le regret d'apprendre les décès de M<sup>me</sup> Marie Quintard et de M<sup>me</sup> Odette Demay, membres du Syndicat des Employées.  
A leurs familles éprouvées nous adressons nos pieuses et sincères condoléances.

**A LOUER**  
aux environs de Poitiers une partie de maison meublée ; bel entourage, très ombragé.

**CHATELLERAULT**  
**Fête du Travail**  
La célébration de la Fête chrétienne du Travail est devenue une tradition pour nos syndicats. Elle avait été fixée cette année au Dimanche 1<sup>er</sup> Juin.  
Un nombre bien trop restreint de nos amis avait répondu à l'invitation et nous regrettons, une fois de plus, que tant de syndiqués se désintéressent de la vie de nos groupements et s'abstiennent d'assister à nos réunions.  
La messe, célébrée à 8 heures, à l'église Saint-Jean-Baptiste par M. le chanoine Barillet, curé de la paroisse, fut très recueillie et rehaussée par des chants. M. l'abbé Guinard, tout dévoué de nos syndicats, y prononça une allocution fort goûtée, montrant comment le Christ, ouvrier lui-même, avait relevé la dignité du travailleur et nous le proposant comme modèle dans notre vie de travail.  
A 10 heures, la réunion générale s'ouvrait à notre siège social, sous la présidence du camarade Joseph, président de l'Association Interprofessionnelle. Celui-ci, après avoir remercié les syndiqués présents, présenta les excuses de notre ami A. Barrault, président de l'Union Locale, retenu chez lui par la grave maladie d'un de ses enfants et donna la parole au secrétaire qui fit un rapport sur la vie de nos syndicats pendant les derniers mois. Il passa successivement en revue nos divers services : Coopération, placement, cours professionnels, cercle d'études, puis les diverses manifestations de notre vie extérieure. Enfin, après avoir exposé nos

projets d'avenir et parlé notamment de la formation de nouveaux syndicats, il termina en faisant un appel en faveur de la propagande et du recrutement.  
La parole fut ensuite donnée à M. Pannieu, un ami de nos syndicats, qui avait bien voulu nous apporter son concours et nous donne une fort intéressante conférence sur la vie d'Albert de Mun. N'était-ce pas de circonstance pour la Fête Chrétienne du Travail que de retracer la vie de celui qui ne cessa de se pencher sur les travailleurs pour améliorer leur sort, et les ramener à l'Eglise et qui peut être considéré comme le précurseur des Syndicats Chrétiens ?  
Le conférencier, suivi avec beaucoup d'intérêt, sut le faire revivre devant nous, exposant comment naquit sa vocation sociale, développant ses idées, le montrant préoccupé d'aller au peuple pour l'élever et l'arracher à l'emprise révolutionnaire, faisant ressortir la part capitale qu'il prit à l'élaboration des lois sociales votées dans la dernière partie du XIX<sup>e</sup> siècle, décrivant sa vie publique et parlementaire qui connut souvent les échecs et les incompréhensions, nous le montrant enfin relevant la confiance nationale aux heures terribles du début de la guerre.  
C'est sur l'évocation de cette belle figure que prit fin la réunion après que le président eut remercié le conférencier dont la causerie fut très goûtée.

**Deuil**  
Notre camarade André Barrault, président de l'Union Locale et du Syndicat des Employés, vient d'avoir la douleur de perdre son fils aîné, âgé de 8 ans.  
Qu'il veuille bien trouver ici l'expression de notre fraternelle sympathie.

**CHAUSSURES BON-SECOURS**  
**A. MOTTAIS**  
6, Rue Bon-Secours - NANTES  
Chaussures en tous genres  
LUXE - TRAVAIL - FATIGUE  
Maison se recommandant par la qualité de ses articles  
5 % de Remise aux Membres du Syndicat Chrétien

**Office Central de la Photographie**  
**A. THURET**  
26-28, Rue de Verdun, NANTES  
Tous les Appareils et Fournitures générales  
Tirages-Reproductions, Travaux pour Amateurs  
Spécialités Kodak, Estampes d'Art  
Remise spéciale aux Membres du Syndicat Chrétien

**L. LEVÊQUE**  
13 et 13 bis, Place Viarmes - NANTES  
Téléphone : 129-18  
**MACHINES A COUDRE**  
"EXCELSIOR" & "GRETZNER"  
NEUF ET OCCASIONS  
Réparations et Accessoires  
de Machines de toutes Marques  
Remise de 5 % aux Syndiqués sur présentation de la carte délivrée par le Syndicat

**Chemises sur Mesures**  
BONNETERIE ET LINGERIE  
Vente de Tissus au Mètre  
**A. SEGUY**  
Chenil-ter  
1, rue des Carmes, 1 - NANTES  
près la Place du Change  
Escompte de 5 % aux Syndiqués

**ATTENTION !..**  
**Grande Vente Réclame**  
**PARIS-VÊTEMENTS**  
22, rue du Marchix - NANTES  
GRAND CHOIX DE COMPLETS  
Sports et Ville  
PRIX DE FABRIQUE  
Spécialité de Vêtements de travail  
Chemiserie, Bonneterie, Casquettes  
Imperméables Paracuir, etc.  
Aperçu de quelques prix :  
Chemises kaki, belle qualité..... 14 fr.  
Pantalons rayés..... 19, 22, 25 et 29 »  
Grand choix de casquettes..... 10 »  
Bleus de travail, depuis..... 13 »  
Imperméables Paracuir..... 95 »  
PRIMES A TOUT ACHETEUR  
10 % aux Syndiqués et Familles nombreuses

**TISSUS - CONFECTION - MESURE** (Hommes, Dames, Enfants)  
Rayon spécial d'Articles de Travail  
**MAISON ARROUET**  
2, Rue Bon-Secours - NANTES  
LITERIE  
RÉFECTION - PLUMES - DUVETS  
Maison de confiance vendant bon marché  
Remise de 5 % aux Syndiqués  
On reçoit les bons de l'Union Economique

**ENTREPRISE GENERALE**  
PEINTURE - VITRERIE - PAPIERS PEINTS  
GLACES & MIROITERIE - TENTURES  
Installations complètes pour tous genres de commerces -  
**P. AFFILE**  
21, Rue Saint-Léonard - NANTES  
Remise de 5 et 10 % aux Membres du Syndicat Chrétien.

**COUVERTURE - PLOMBERIE**  
Ancienne Maison B. BARBE  
**Raymond PAILLAT, succ<sup>r</sup>**  
65, Rue Saint-Donatien - NANTES  
Appareils Sanitaires ; Sal. de Bains  
Chauffage Central ; Thermo-Siphon

**PLATRERIE - DÉCORATION - STAFF**  
FUMISTERIE  
**ANCELIN**  
ENTREPRENEUR  
31, Rue de Bel-Air - NANTES  
Téléphone 117.49

**ENTREPRISE DE CHARPENTES**  
**P. Oheix**  
Avenue du Grand-Clos  
(Boulevard Lelasseur) - NANTES  
Chantier : Rue de la Gourmelte

**Entreprise Générale de Peinture**  
**L. Chatellier, Père et Fils**  
7, rue Paré - NANTES  
Téléphone 125.13  
Conditions spéciales aux Familles des Syndiqués qui font construire une habitation familiale.

**POUR VOTRE CAFÉ**  
servez vous du  
**Cof's**  
DOUBLE FILTRE  
Interchangeable  
Breveté France et Etranger  
**25% d'ÉCONOMIE**  
POUR RECEVOIR FRANCO LA NOTICE EXPLICATIVE,  
ÉCRIRE A M. PINARD & FILS, 21<sup>me</sup>, RUE RICHER, NANTES  
R. C. Nantes N° 410 B

N'est-ce pas que ce numéro vous a bien intéressés ?  
Passez-le donc à votre ami... celui avec qui vous êtes en discussion l'autre jour.  
Le Gérant : FOULON PAUL.  
Imp. DUPAS & C<sup>e</sup>, 57, rue Saint-Clément, NANTES.

FAITES TOUS VOS ACHATS A  
**LA CHATELAINÉ**  
NANTES - R.C. 553 - SAINT-NAZAIRE - R.C. 553 -